



FLEURBAIX PATRIMOINE

RECHERCHER - CONSERVER - METTRE EN VALEUR - TRANSMETTRE



Journal de l'association Fleurbaix Patrimoine N° 14 : Janvier 2022. Gratuit.

Bonjour,

Depuis mars 2020, nous devons vivre avec cette satanée pandémie ! Pas très gai ! Nous devons continuer à demeurer vigilants, tout en poursuivant de nous adonner à nos activités favorites. Ne pas nous renfermer, surtout. Une année meilleure, une bonne santé ! C'est ce que nous vous souhaitons, pour vous et pour vos proches.

Le **dimanche 30 janvier 2022**, nous avons prévu de tenir notre Assemblée Générale, si nous le pouvons. Nous serons prêts, de toute manière, pour cette date, ou une autre, comme en 2021, si nous devons reporter notre AG.

En début d'après-midi, à l'accueil vous aurez la possibilité de renouveler votre adhésion. En première partie assemblée statuaire et en seconde partie « les maires de Fleurbaix depuis 1805 », avec en particulier Louis Courdent :

- Sa mission et ses réalisations
- Louis et la gestion de l'eau
- Les jeux Inter quartiers

En ce qui concerne le contournement de l'église, que les choses soient bien claires : nous n'avons rien contre la municipalité de Fleurbaix. Bien au contraire ! Ce qui a motivé notre réaction, c'est le choix retenu et la manière dont cela s'est déroulé. Que ceux et celles qui ont décidé assument leurs responsabilités. Pour nous la page est tournée. Nous avons eu droit aux fouilles archéologiques, dont nous attendons le résultat.

À très bientôt, le plaisir de nous retrouver, espérons.

Pour Fleurbaix Patrimoine,
Milou



page 1- Les fouilles autour de l'église



page 2- De nouveaux visiteurs à Fleurbaix



Page 4 – Magasins de vélos d'autrefois-
(ici premier magasin d'Edmond Inion avant 1914)

Des visiteurs sur notre territoire

Après avoir rédigé des articles sur les insectes, les batraciens et les oiseaux que j'ai photographiés sur Fleurbaix, je vous présente les mammifères sauvages que j'ai croisés dans notre campagne et mon jardin.

Ma première rencontre fut [l'écureuil roux](#) nouvellement arrivé dans mon jardin. Nous avons eu la surprise de le voir traverser la route et venir coloniser mon noisetier.



Bien que présent dans les monts des Flandres, son aire d'extension semble s'agrandir malgré le peu de surface boisée sur notre territoire. Des balises de localisation ont été placées sur des écureuils à Vimy et ont démontré qu'ils pouvaient se déplacer sur des distances de plusieurs kilomètres dépourvues de boisement. Il est possible également que sa présence soit liée au transport de billes de bois transformées en copeaux par l'entreprise Delestrez, dans lesquelles ils se seraient réfugiés. La présence des noyers traditionnellement plantés à Fleurbaix contribue à son alimentation et son implantation.

Ma deuxième surprise fut de tomber nez à nez avec un couple de [chevreuils](#) en goguette en provenance de Fromelles, dans le chemin en face de chez moi rue Louis Bouquet. Ils ont été vus



traversant cette même route malgré le trafic intense près de l'entreprise Delestrez. Contrairement aux idées reçues, le chevreuil est un mammifère qui apprécie les plaines cultivées au même titre que le lièvre. Ci dessus, c'est un [brocard](#) (mâle) reconnaissable à ses bois qui sont



ourlés avec de belles pointes marquées. Il est âgé d'environ 2 à 3 ans et perd ses bois à la fin de l'automne, la repousse est immédiate. La femelle appelée [chevrette](#) met au monde un faon qu'on appelle [chevillard](#) quand il est âgé de 1 à 2 ans. La tache blanche appelée « miroir » lui sert de signal d'alerte visible pour ses congénères. Le mâle se distingue par un miroir en forme de

haricot et la femelle par un miroir en forme de cœur.

Le troisième mammifère découvert est plus discret et moins apprécié des chasseurs et des éleveurs de poules : le [renard](#). Pour leur sécurité nous ne dirons pas où ont été pris les clichés, ils sont cependant sur Fleurbaix.

Saisi par une caméra de surveillance ce renardeau, qui fait partie d'une fratrie de trois, quitte sa vie souterraine pour s'approprier la vie au grand air.



Le **renard** n'est pas très exigeant concernant son habitat. Il s'adapte très facilement et on le retrouve dans quasiment tous les habitats possibles, même en ville. Le renard est un véritable opportuniste en matière de nourriture. Le renard chasse principalement les petits

mammifères comme les lapins, les rongeurs et les rats bruns (surmulots), de ce fait, il élimine certains nuisibles, mais canards et volailles sont parfois au menu. Si elles se présentent à lui, le renard se régale également des victimes de la circulation. Il mange des œufs et même des déchets. Les renardeaux mangent les insectes et les fruits tombés au sol.



Couple de perdrix grises (photo prise dans mon jardin). Cet oiseau est très apprécié des renards, ce qui renforce sa mauvaise réputation auprès des chasseurs.



Ce renardeau n'hésite pas à venir se nourrir dans la gamelle du chien.

La nuit tombée, avec le hérisson, le renard est l'une des plus importantes victimes de la circulation parmi nos mammifères.

Article et Photos de Daniel Maréchal
Recueillis par Bernard Perlot

Nos marchands de vélos à Fleurbaix

Le marchand et réparateur de vélos le plus ancien que nous connaissons à Fleurbaix est [Edmond Inion](#). Il arrivait de Belgique, où il est né en 1864.

A Fleurbaix, son atelier se trouvait avant 1914, sur l'îlot central où se situe aujourd'hui le monument aux Morts. Son magasin « *Au Messenger* » était situé de l'autre côté de la route au niveau de la maison d'habitation de Bernadette et Bernard Legrand. Edmond Inion et Adolphine Lefebvre se marient. Ils auront 3 enfants : Edmond (qui tenait le café de la gare à Armentières), Arthur (boucher à Bac St Maur) et Louise. Edmond était très commerçant et un artisan très ingénieux (roue à chien, machine à coudre...). Pendant la guerre 14-18 tout a été détruit. Après la guerre, Edmond fait construire une maison à l'actuel n° 43 de la rue Henri Lebleu. En plus de l'habitation, il installe une partie café « à l'ancienne croix de Rome » et une partie magasin de vélos, vélos que l'on apercevait en vitrine.



Magasin de vélos et café rue Lebleu

En 1926, Edmond et Adolphine cèdent le commerce à leur fille Louise et à son mari [Maurice Scrève](#). Edmond et son épouse traversent la rue pour habiter au 46 rue Henri Lebleu, où il continuera à vendre et réparer des vélos.

Rue Henri Lebleu également, à l'actuel n° 6, habitait [Gaston Panckoucke](#) qui vendait et réparait lui aussi des vélos dans son magasin

atelier. Gaston et son épouse, Henriette Laloux, qui tenait un magasin d'alimentation, se sont progressivement orientés vers la vente et la réparation de cycles. Ce magasin de vélos avait beaucoup de succès. Plus tard ce sont successivement [Paul Cottigny](#) puis [Pierre Florin](#) qui reprennent cette activité.

A l'emplacement actuel du n° 7 de la place du général de Gaulle, se trouvait le café du « *Lion d'Or* ». En 1884, Charles Requin, cultivateur à Fleurbaix, déclare vouloir continuer l'exploitation de cette auberge. En 1932, [Pierre Dewalle](#) reprend le café avec son épouse Régina, après un passage au café de la Malassise. Pierre exerçait deux activités : Il vendait et réparait les vélos dans son atelier situé à l'arrière du café. On accédait à l'atelier par la petite ruelle située près de la boucherie Herreng qui donne sur la place de l'église. On le trouvait facilement les mains pleines de cambouis.



P. Dewalle au mariage de Marie Defossez

Mais Pierre était aussi chauffeur de taxi à la demande. Il possédait une Peugeot et lors d'un mariage, ses filles, Gisèle et Thérèse, décoraient la voiture. Dans ce cas, il portait des gants et un tablier blancs. Il assure le service de taxi jusqu'en 1950 et arrête les mariages en 1970.

Le dimanche, après la messe, le café se remplissait de joueurs de cartes qui prenaient l'apéritif. Il y en avait jusque dans la cuisine tant ils étaient nombreux. Il prend sa retraite en 1970.

Brigitte Bultel